

LA BOURSE	
Coture d'avant-hier à Galata	
L'or.	697 —
Lstg.	723 —
Francs.	267 —
Lires.	143 —
Drachmes.	69 25
Leis.	25 75
Marks.	6 —
Levas.	30 —

# LE BOSPHORE

3me Année. — No 854  
**DIMANCHE**  
**13**  
**AOUT 1922**

laissez dire, laissez-les blâmer, condamner, emprisonner, laissez-les pendre, mais publiez notre pensée.  
 PAUL-LOUIS COURIER.

**ABONNEMENTS**  
**UN AN SIX MOIS**  
 Ltqs. Ltqs.  
 Constantinople... 9 5.  
 Province... 11 6.  
 Etranger frs... 100 frs... 60

**Journal Politique, Littéraire et Financier**  
**ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT**  
 Directeur-Propriétaire **MICHEL PAILLARÈS**  
**LE Numéro 100 PARAS**

**RÉDACTION-ADMINISTRATION**  
 Péra, Rue des Petits-Champs, No 5  
 TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.  
 Téléphone Péra 2089.

## LE TERRORISME ALLEMAND

Le gouvernement a reçu l'avis, de source sûre qu'un attentat serait préparé contre M. Poincaré dans les milieux monarchistes allemands. (Communiqué officiel)

Décidément, les Allemands tiennent à justifier, non moins pendant la paix que durant la guerre, le mot célèbre : « L'Allemagne est le chien enragé de l'Europe. » Jusqu'ici, ils s'occusaient galamment entre eux, à tel point même que le revolver était en passe de devenir la « Raison d'Etat » ; la loi suprême. Voici que, maintenant, l'assassinat dépouille son caractère d'indignité pour devenir cosmopolite. Les défenseurs du trône et de l'autel en font un article d'exportation comme le meilleur moyen d'arriver aux fins du pangermanisme. Ils ont projeté de se débarrasser par le crime de M. Poincaré que tous les bons Allemands honorent d'une haine spéciale. D'après la presse belge et selon certains journaux anglais, le maréchal Foch serait également inscrit sur la liste noire des pangermanistes.

Tant que les Allemands se contentaient de s'entretenir, c'était, à tout prendre, affaire à eux. S'il leur plaisait de régler leurs querelles intestines et de dénouer leurs compétitions intérieures par le canal de bravi ou de sicaires, des tiers auraient eu mauvaise grâce à vouloir intervenir dans cette orgie de meurtres. Mais du moment qu'ils prétendent instaurer leurs méthodes criminelles dans les pays étrangers et renouveler au XXe siècle les exploits des séides des Vieux de la Montagne, ils sont un danger universel. Aujourd'hui, le terrorisme allemand s'attaque aux Français, afin de mieux préparer la revanche du Deutschland. De main, il visera n'importe quels autres pour mieux assurer la réussite des plans de domination mondiale que le pangermanisme entend, plus que jamais, réaliser par ses et ses.

Et ce qui constitue la gravité du péril dont est menacée l'Europe, c'est que la théorie de l'assassinat politique n'est pas particulière à une organisation isolée de sectaires plus ou moins illuminés. Elle est au fond de la mentalité des masses. L'Allemagne, à l'heure actuelle, est couverte d'un gigantesque réseau de sociétés secrètes.

Les Allemands ont le goût, passionné même, de l'histoire, quittes à la falsifier pour la grande gloire de la plus grande Allemagne. Ils se complaisent dans la monomanie des évocations, des rapprochements historiques, sur lesquels ils basent toute une série de revendications et édifiant même un droit public à eux. C'est, sans doute, pour cela que l'Allemagne, se trouvant dans une situation se rapprochant de celle d'Auerstadt et l'éna avaient plongé la Prusse, ils envisagent un dénouement pareil à celui de 1913-14 et que l'opinion générale veut que l'année 1925 verra la guerre de revanche.

Par nature et par tradition, l'Allemand, s'il est au fond particulariste, n'est pas individualiste. Il est collectiviste ou si l'on préfère, pour éviter toute ambiguïté de terme dévoyé de sa signification propre, il est corporatif. C'est même une des raisons pour lesquelles il accepte si facilement le despotisme, car toute collectivité aboutit fatalement à la dictature, pour ne pas sombrer dans l'anarchie. Les corporations et les syndicats—ceux-ci ne sont, en réalité, que la modernisation de la forme ancienne de celles-là—sont légions en Allemagne. Nulle part les syndicats ouvriers ne fonctionnent avec une pareille régularité et les institutions de prévoyance sociale n'ont été aussi pratiquement comprises et aussi bien réalisées. C'est même là un obstacle presque insurmontable auquel se heurte le

communisme. Et cette œuvre a été accomplie, non pas en dehors du gouvernement impérial et royal ou contre lui, mais souvent sur son initiative et généralement avec son concours. Quoi qu'elle veuille dire et faire, la sozialdemokratie est toujours coulée dans le moule du socialisme d'Etat de Bi-mark.

Ce que le Tugendbund, de célèbre mémoire, a fait de 1807 à 1813, toutes les associations actuelles, se cachant dans l'ombre ou se montrant au grand soleil, s'efforcent de le refaire. Aussi bien le Deutsche Turnerschaft, les Regimenter Verein et les Krieger Verein, que les Einwohnerwehr et l'Orgesch, que les pépinières plus spéciales d'assassins connus jusqu'ici comme le Baltikum, la brigade Ehardt et autres corps francs, l'Oderschutz, organisation de combat particulière à la Haute-Silésie, l'association Consul qui semble être la vente suprême des chevaliers du poignard et du revolver ; tous ces groupements, de petit au grand, du plus innocent en apparence au plus criminel, autant de « Tugendbund », autant d'écoles de haine et de meurtre. En elles s'incarne la véritable Allemagne, à laquelle sert de paravent la fiction officielle de la « bonne » Allemagne du « bon » Dr Wirth. Elles sont la tête et le cœur de la nation. Ce sont elles qui forment les caractères et dirigent les consciences. Elles sont les grandes éducatrices et les entraîneuses d'hommes.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que dans la presse, à quelque opinion qu'appartiennent les journaux, on a préconisé l'assassinat systématique des Français et de leurs « complices » en Allemagne. Nombreuses ont été les « exécutions » d'individus suspects d'avoir dénoncé aux commissions interalliées des dépôts d'armes clandestins. Le mot d'ordre est de faire régner la terreur dans les territoires occupés. Et on n'hésite pas à l'avouer. On s'en glorifie même. Un des journaux de Stinnes, l'Allgemeine Zeitung für Mitteldeutschland, paraissant à Halle en Saxe, entonnait naguère un chant de triomphe pour l'exécution « des Français blancs ou de couleur » qui, en Rhénanie, « prestement poignardés au cœur, font un plongeon dans le Rhin sans avoir le temps de pousser un cri. » Qu'en pensent les malheureux au cerveau liquéfié qui plaignent la cause de la « bonne » Allemagne ?

A. de La Jonquière.

## LES MATINALES

En m'éveillant hier matin, j'ai aperçu la première fleur de mes volubilités. Car j'ai des volubilités à ma fenêtre, tout comme si j'étais une mignonne blonde, frisée, rieuse, éprise de cinéma. (A la vérité, si je n'en ai pas le physique, je crois bien avoir l'âme d'une mignonne ; les vaines tentatives m'ont prouvé, j'aime les hommes de terre frites et les romans de M. Pierre Decourcelle).

La première fleur ! Elle est bien jolie. Ses pétales, d'un violet tendre, ressemblent, ma foi, aux fragiles papillons des femmes qu'une vie trop ardente a lassées. Mais son cœur est blanc, pur un érotisme de jeune fille—avec un milieu une petite chose fine et tremblante qui doit porter un nom en balant que...

Je ne croyais pas que mes volubilités fleuriraient. Il leur était poussé tant de feuilles que j'avais perdu l'espoir. Et je pensais : « Ça fait de la verdure, voilà tout ! Ce n'est déjà pas mal !... Aussi jugez de mon heureuse surprise, de ma joie, de ma fierté. »

On rencontre souvent des gens qui sont comme mes volubilités : ils ont beaucoup de feuilles, c'est-à-dire beaucoup de gestes utiles, égoïstes, sans charme. On croit qu'ils ne fleuriront pas—et puis un beau jour, on découvre en eux un joli sentiment, tout neuf, attendrissant—et ça fait diablement plaisir !

## A la veille d'un accord anglo-français

« Pas de moratoire sans garanties »

Londres, 11. T. H. R. — Les trois chefs du gouvernement eurent une longue discussion juridique au sujet de l'interprétation du traité de Versailles, concernant les droits respectifs des gouvernements et de la commission des réparations, relativement aux gages et sanctions. Les discussions se prolongeront vraisemblablement jusqu'à lundi. L'envoyé spécial de l'Agence Havas télégraphie que tout en insistant sur la gravité de la situation, la plupart des journaux ne semblent pas renoncer à tout espoir qu'un accord interviendra finalement.

Bruxelles, 11. T. H. R. — Les informations parvenues de Londres donnent une impression bien meilleure, car aujourd'hui, dans les milieux de la conférence, on est d'avis qu'on se trouve beaucoup plus près d'une solution favorable. Il se confirme qu'un accord est fait sur quatre points et on marche vers un accord général.

Suivant des renseignements officiels, il se précise que les contre-propositions britanniques seraient lo qu'un moratorium serait accordé à l'Allemagne pour des paiements en espèces jusqu'au 31 décembre prochain ; 2o l'Allemagne devra exécuter les prestations en nature, notamment les fournitures de charbon et de bois. L'Allemagne devrait en outre exécuter les lois empêchant l'évasion des capitaux, établissant l'autonomie de la Reichbank et admettre le contrôle effectif de la commission des réparations sur les finances allemandes.

Enfin, la commission des réparations encaisserait et garderait en réserve 26 o/o des exportations des douanes allemandes.

## Les entretiens de vendredi

Londres, 11. T. H. R. — Les entretiens d'aujourd'hui entre MM. Poincaré, Lloyd George et Thénis qui ont eu lieu de 9 h 25 à 12 h. ont amené la reconnaissance formelle du principe « pas de moratorium sans garanties », et parmi les autres points adoptés : la perception

## L'activité de Fethi bey à Londres

Le gouvernement d'Angora présenterait un mémoire

Bien que Fethi bey n'ait pu entrer en contact à Londres avec les cercles officiels, il a eu avec de nombreux députés des entretiens particuliers, au cours desquels il a exposé le point de vue de son gouvernement.

## L'Entente Libérale

Elle tient des réunions extraordinaires

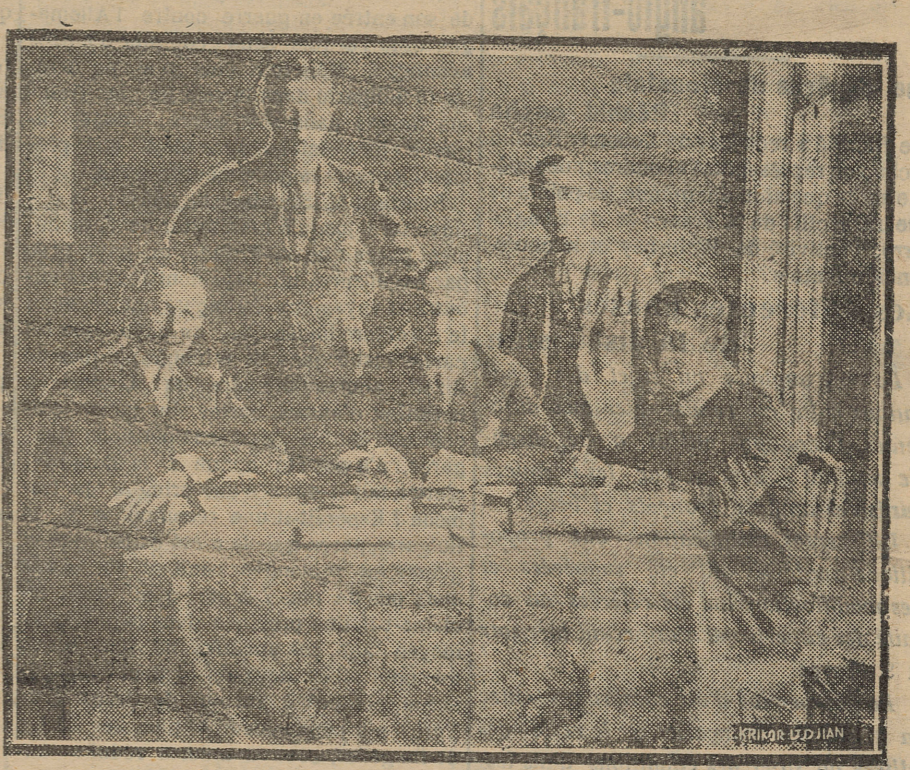
Depuis trois jours, l'Entente Libérale tient des réunions extraordinaires au cours desquelles elle délibère sur la situation politique actuelle.

## LE PROCÈS de Dora Obolinskaya

Comment les auteurs du crime furent découverts et arrêtés.

Ce crime est la résultante de l'immense misère russe à Constantinople

Ce que déclare au « Bosphore » le fils aîné de la victime.



## La défense dans le procès

Au milieu : M. Georges Chabert, défenseur de Dolin Constantin. A sa gauche : M. Mongeri le jeune et d'ici distingué avocat, fils de regretté Dr Mongeri que l'on n'a certainement pas oublié. A sa droite : M. Silabatori, défenseur de Tourniaeff, Rosacoff, et Vostrecoff. Derrière debout : les deux interprètes du tribunal.

Ce crime résulte de l'immense misère des réfugiés russes à Constantinople. Tel est le cri — nous employons ce mot à dessein — qui sortit hier de la propre bouche du détective russe dont les recherches firent découvrir et arrêter Dora Obolinskaya et ses complices. Affirmation éminemment vraie, qui nous a paru, dès le début du procès, comme le point que le tribunal doit avoir constamment devant les yeux. Certes le crime est toujours le crime, et notre intention n'est nullement de le justifier. La figure de Dora Obolinskaya nous est très peu sympathique, et en voyant hier cette femme, la cigarette à la bouche, écarquer pour ainsi dire devant les journalistes, au cours de la suspension d'audience, nous sentîmes combien cette femme avait déchu. Cependant, de là il y a loin pour en faire la grande criminelle dont certains ont parlé et qui aurait fait la conscience de nombreux assassins et des vols. Elle avait faim et son âge ne lui permettait peut-être plus de faire ce qu'elle faisait jadis pour vivre. Elle a donc vécu et comme elle ne pouvait pas le faire seule, elle a entraîné dans son acte deux malheureux, Dolin et De Martino. Le premier a déclaré à l'audience qu'il n'y avait pour lui que la seule alternative : voler ou se tuer, car il avait faim, et sa femme et son pauvre enfant de quelques mois avaient faim aussi. Quant à De Martino tous ceux qui le connaissent, s'étonnent de le trouver mêlé à cette triste affaire. Le détective russe, M. Khoskoff, a affirmé lui-même, que De Martino appartenait à une très honorable famille.

## La déposition d'Aleco continue

Au début de l'audience, Aleco, le fils de la victime, continue sa déposition. Le président lui fait préciser certains détails, en les confrontant avec les déclarations de Dora, de Dolin et de De Martino.

## Le témoignage du détective russe

Kochkoff. — Ce que déclare au « Bosphore » le fils aîné de la victime.

M. Kochkoff est un ex-chef de la sûreté, en Russie tsariste. C'est un homme d'une soixantaine d'années. Il explique comment il a été amené à intervenir dans cette affaire et comment il a pu arriver à faire arrêter Dora et ses complices. Nous préférons au lieu de publier la déposition de Kochkoff et les diverses discussions auxquelles cette déposition a abouti, donner les déclarations que nous a faites le fils aîné de la victime, Nicolas Melissinos. Les voici : Au moment du crime, je me trouvais au Pirée. Notre bateau avait été mis sous séquestre pour une somme de 150,000 drachmes, fourniture de charbon. Mon beau-frère, M. Dédéoglou, m'écrivit, m'annonçant simplement la mort de mon père, sans rien ajouter, mais me disant que je ferais bien de rentrer. Je ne pus malheureusement revenir que dix-huit jours après. A mon retour, M. Dédéoglou me mit au courant de la situation. Il m'annonça les circonstances dans lesquelles était mort mon pauvre père, et l'arrestation de mon frère qui se trouvait encore en prison.

J'allai à notre maison de Cadikéy qui, entre parenthèses, est ma propriété personnelle. Je trouvai sur la porte les sceaux du consulat hellénique. Nous sommes des sujets hellènes. Je me rendis au consulat et demandai au consul d'intervenir.

## NOS DÉPÊCHES

### Le voyage de Fethi bey à Londres

Londres, 11 août. A propos du refus des cercles politiques anglais d'entretenir en rapport avec Fethi bey, on fait remarquer que si le délégué kémaliste désirait voir la cause du généralnement d'Angora mieux accueillie, il aurait mieux fait de recommander à Angora la modération.

### La convocation d'une conférence à Beyrouth

d'après certaines informations des chargés d'affaires de Grèce à l'étranger. On ajoute même que la date en serait fixée pour la fin août.

(Bosphore)

### DIALOGUE CONJUGAL

La grande compagne, si l'on peut dire, c'est la misère poignante de ces malheureux Russes, jetés sans ressources sur le pavé de Constantinople, et dont aucun pays ne veut actuellement. Ces hommes ont faim. L'autre jour, en passant près de Tokatlian, nous vîmes deux malheureux couchés par terre, et suçant avec force les épluchures de pastèques qu'ils avaient trouvées dans la rue. Pauvres gens ! C'était à pleurer. Au surplus, comment le vieux Melissinos mettait-il chez lui des gens, comme Dora, sans prendre auparavant des renseignements sur leur passé ? Peut-être était-ce une volence ? On pourrait m'ajouter qu'elle avait promis de bien payer la chambre qu'elle allait occuper. Voilà l'histoire ! Les propriétaires qui ne

(Cliché « Proodos »)

Lui. — Quelle chance par ce temps de crise du logement, de pouvoir ainsi transporter avec soi sa propre maison.

Elle. — Oui, mais il porte aussi sur lui ses cornes.

### Les réserves grecques en céréales

Athènes, 10 août. Suivant des informations télégraphiques parvenues au ministère de l'alimentation, deux grands bateaux américains, chargés de blé, doivent arriver vers la fin de ce mois au Pirée.

Les services du ravitaillement se montrent très satisfaits de cette nouvelle, car la réserve du pays en céréales touchait à sa fin.

(Bosphore)

### Encore la Conférence de Beïcos

Athènes, 11 août. Dans les milieux diplomatiques il est encore question de

Vidi II

venir pour faire sortir mon pauvre frère Aléco de la prison turque de Scutari. J'exigeai que mon frère fût remis aux autorités italiennes puisque le crime avait été commis dans le secteur italien.

Je chargeai l'avocat Me Scaleri, de mon frère. Ce dernier obtint la remise de mon frère aux carabinieri. Le consulat fit ouvrir ma maison. En entrant dans la chambre de mon père, je trouvai encore l'écrite toute tachée de sang ainsi que la serviette, également ensanglantée, avec lesquels mon père fut asphyxié. La chambre était sens dessus dessous. J'avais mis avant mon départ, dans une des malles, mes chemises 460 Lt., 3000 frs français, sept obligations Crédit Foncier Egyptien et 35.000 roubles Romanoff. Je vois, qu'au procès, il est bien question des Lt. et des titres, mais personne ne parle des 3.000 frs français et des roubles. Que sont-ils devenus ?

Mais l'important pour moi était de faire établir l'innocence de mon frère Aléco. La justice, par ses voies ordinaires, était impuissante à le faire. C'est alors que le détective Kochkoff s'adressa à moi. Il me déclara qu'il pouvait faire découvrir et arrêter les coupables. Il me demanda pour ses honoraires Lt. 300. Cette somme étant trop forte pour moi nous tombâmes d'accord pour 100 Lt., cinquante au comptant, et le reste après le procès.

Quelques jours après, Kochkoff présentait à mon frère une photo de Dora, lui demandant si c'était bien celle de la femme qui habitait chez nous. Mon frère la reconnut. On lui fit signer la photo. Dora était aussitôt arrêtée et conduite à la « Maison Rouge » à Stamboul. Elle avait à répondre d'une autre tentative de vol à Chichli. Dora ne voulut pas parler d'abord. Elle finit par avouer ensuite. Vous connaissez le reste.

Ainsi parla Nicolas Melissinos, dont la voix tremblait en nous faisant tout ce récit.

## A la veille d'un accord anglo-français

### Une dépêche de Moustafa

Réchid pacha, son représentant à Londres, a été vu sur la question allemande, les points de vue respectifs de la France et de l'Angleterre, l'activité de Féthi bey et la conférence orientale.

### Les différentes phases

La note anglaise au sujet des réparations qui a été remise hier aux différentes délégations alliées, a été discutée pendant 7 heures, par les premiers ministres anglais, français et belge.

Différentes modifications aux propositions anglaises ont été suggérées et ces modifications ont été référées au comité des experts qui s'est réuni hier soir à 9 heures.

La perspective d'un compromis entre la délégation française et le reste des alliés au sujet des conditions dans lesquelles le moratorium pourrait être accordé à l'Allemagne, donne, ce matin, beaucoup plus d'espérances.

MM. Poincaré et Théunis ont déjeuné avec M. Lloyd George à Downing Street et les trois premiers ministres ont discuté longuement les points en contestation. Les conversations ayant duré jusqu'à une heure avancée la réunion de la conférence qui devait avoir lieu à 11 heures dut être ajournée.

Il est probable cependant que la réunion ait lieu, vers le tard, dans la journée.

En ce qui concerne la conférence, quoique les propositions de M. Poincaré aient été rejetées par les experts alliés, elles ont fait néanmoins l'objet de discussions au sein de celle-ci. Peu avant l'heure du déjeuner, les conversations convergèrent vers les moyens pouvant rendre les propositions praticables.

Les délégués alliés manifestent le désir d'arriver à un arrangement. Dans ce but, l'attention a été dirigée sur les conditions dans lesquelles on pourra accorder le moratorium à l'Allemagne. Ces conditions avaient été tracées sur la recommandation du comité des garanties et furent communiquées par la commission des réparations au gouvernement allemand, au printemps dernier. Cependant, l'Allemagne a complètement manqué de les observer.

Les délégués alliés discuteront probablement le point de savoir si on pourra accorder aux Allemands un autre moratorium dans des conditions assurant la complète observation des clauses stipulées précédemment par le comité des réparations.

## En Pologne

Varsovie, 11. T. H. R. — Les travaux parlementaires se terminent.

Les journaux disent que le gouvernement ajournerait les élections du parlement, craignant une protestation de l'Entente au sujet des élections de Galicie Orientale.

## Les mensonges de M. Stamboliski

(Une réponse à son discours de Gênes)

II  
(suite et fin)

1) Voir le Bosphore du 12 août.

M. Stamboliski cherche à justifier sa préférence pour le port de Dédéagach. Cette localité aurait été un port bulgare. Mais est-ce qu'une possession passagère, de 1913 à 1918, crée des titres à une possession éternelle ? Et qu'est-ce que la Bulgarie a fait durant cette période de cinq ans pour mériter en valeur ce port, du reste inexistant ?

La voie ferrée traverse, dit-il des villages à population bulgare compacte. Où sont ces villages ? Est-ce que la ville de Dimitica (Didymoteichon) de Soufli, de Ferré, de Kouleli Bourghas et tant de bourgades prospères sont habitées par des Bulgares ? Que M. Stamboliski produise les statistiques.

Vraiment M. Stamboliski est trop naïf en croyant abuser de ses auditeurs par des mensonges aussi grossiers.

Le Premier paysan bulgare se plaint ensuite de ce que les Puissances de l'Entente n'ayant rien offert à la Bulgarie en 1913, il fut impossible d'arrêter la main et le glaive bulgares qui se sont abattus sur la Serbie.

Autre mensonge encore plus grossier.

M. Stamboliski feint d'oublier ou croit que ses auditeurs ont oublié les offres tellement alléchantes que les Puissances de l'Entente faisaient à la Bulgarie à la veille de son entrée en guerre aux côtés de l'Allemagne.

La plus grande partie de la Macédoine serbe et la Macédoine orientale grecque, avec le port de Cavalla étaient offertes à la Bulgarie comme prix de son entrée en guerre contre l'Allemagne et la Turquie sans compter d'autres avantages. Mais tout cela n'a pu arriver la Bulgarie dans la voie de la trahison unique dans son genre, dans laquelle elle s'était engagée déjà aux premiers jours de la guerre européenne.

Pourtant M. Stamboliski pousse la dissimulation jusqu'à manifester de l'atonnement parce que la Thrace, un pays grec par excellence, un pays dont tous les auteurs et voyageurs étrangers ont reconnu le caractère hellénique, un pays que les cartes historiques et ethnographiques de Rizoff, ancien ministre de Bulgarie à Berlin, et d'autres cartes bulgares plaçant en dehors des compétitions bulgares, n'a pas été donnée à la Bulgarie.

S'attendait-il donc à une prime à la trahison ? Espérait-il une récompense à la Bulgarie, parce qu'elle a été cause que la guerre fut prolongée pendant au moins deux ans de plus ? Et de quel droit réclame-t-il une province dans laquelle, au moyen âge, ses ancêtres ne sont entrés que pour piller, dévaster et dont la population, composée surtout de Grecs et de Turcs n'a jamais compté plus de 10 000 de Bulgares, ceux-là mêmes réduits, aujourd'hui à un chiffre bien inférieur par suite de l'échange des populations opéré en vertu du traité turco-bulgare du mois de septembre 1913 ?

La Bulgarie dit-il plus loin, ne peut faire passer son commerce par un territoire grec, parce qu'une haine séculaire existe entre les deux pays. Qui en est la cause ? Est-ce que la Grèce n'avait pas cherché toutes les occasions possibles pour une entente cordiale ? Est-ce que Trioupias, en 1894, n'a pas fait des ouvertures à la Bulgarie ? Quelle en fut la suite ? N'est-ce pas vrai que S. Amboulouff s'est empressé de prendre le train de Constantinople pour aller dénoncer le plan au Sultan Abdul Hamid ? Et n'est-ce pas vrai que la Bulgarie, comme prix de cette délation inqualifiable a obtenu deux évêchés bulgares en Macédoine ?

En terminant M. Stamboliski assure qu'il ne demande pas autre chose que l'article 48 du traité de Neuilly. Il oublie que deux lignes plus haut, il avait dit : « Sauvez la Grèce d'une chose inutile, sauvez le peuple d'une situation misérable ».

Que la Thrace soit inutile à la Grèce, ce n'est certes pas à M. Stamboliski de le lui apprendre.

A cette situation les malices cousues de fil blanc de Gospodine Stamboliski ne pourront charger un iota.

M.

## Expulsions en Alsace-Lorraine

Paris, 11. T. H. R. — 500 Allemands indésirables seront expulsés aujourd'hui de l'Alsace-Lorraine.

## L'Allemagne ne veut que la paix et la justice (I)

Berlin, 11. T. H. R. — A l'occasion du troisième anniversaire de la Constitution de Weimar, Ebert adressa un appel disant que l'Allemagne ne doit pas périr et qu'elle ne veut pas la guerre civile. Elle ne veut que la paix et la justice.

Francfort, 11. T. H. R. — Le congrès international des mineurs décide de convoquer une conférence internationale tous les deux ans.

## Dans la région de Bitlis

12.000 familles grecques déportées de Smyrne et de Konia. L'œuvre de dévastation des Turcs. Les chefs de bandes kurdes toujours en activité.

Le Djagadamard apprend de Tebriz qu'une personnalité militaire turque, très connue à Bitlis, arrivée à Tebriz par voie d'Oumia a déclaré que 12.000 familles grecques déportées des régions de Smyrne et de Konia se trouvent installées dans la ville de Bitlis et dans les localités environnantes de Takhdalou et de Morkh. Ces Grecs ont leurs prêtres, leurs médecins et leurs comités de secours. La plupart y exercent le commerce et leurs métiers. Vient en second lieu dans la ville de Bitlis les Kurdes parlant le turc et en 3me lieu les femmes et enfants arméniens convertis de force à l'islamisme et qui se chiffrent à 200.

Il y a sur place de grandes quantités de marchandises arrivées de Trébizonde et d'Alep. Le papier-monnaie turc n'est pas accepté. L'or est la seule monnaie ayant cours. Les autorités et institutions turques sont établies dans les grands édifices appartenant aux Arméniens. Il n'y a que quelques écoles fonctionnant d'une manière fort irrégulière. L'imprimerie de l'Etat est dévastée. Aucun journal ne paraît dans cette région. La misère des Grecs a atteint un extrême degré. Le fameux chikh M'hmond est mort. Dahri effendi, le délégué de l'Union et Progrès est resté sous un déguisement à Alep lors de l'occupation étrangère. Les villages arméniens des faubourgs de Bitlis sont actuellement inhabités.

Dans la région du Khzan se trouvent les hommes du chikh Seid Ali, Salaheddine, et Riouf aghas, qui ont renoncé à leur carrière religieuse pour se livrer au brigandage. Dans la région d'Eouli, se trouvent les chefs de bandes kurdes Mahmoud Emine, Ahmed kkan et Farson qui terrorisent la population.

Les grands villages arméniens de la région de Rahva et d'Ahlata tels Tchekhoz, Chamiram, Ourtape, Guedzvag, Dzghag, Pkhouos, Tcheghend, etc. sont déserts.

Les Kurdes de Modgan n'ont pas abandonné leur métier traditionnel. Ils se livrent également au brigandage sur les routes. Les autorités turques n'ont aucun empire sur eux. 1.000 Arméniens se trouvent à Modgan. Ils ont pu y conserver leur religion.

Djémil le frère de Tchato de Pechar dispose d'une armée de 600 hommes.

Boldan, les montagnes de Gordenalz se trouvent entièrement sous l'influence des Beder khan zades.

La majeure partie du quartier arménien de Mouche est détruit. Reste le quartier des fortifications et la région des champs. Il n'y reste que 250 familles turques exclusivement. Il y en a autant dans le vilayet de Darb kir. Hadji Mousa bey est en réalité maître de la place de Mouch. Il dispose de 2 canons et de 3 mitrailleuses laissés par le gouvernement turc en 1918. Il a sous ses ordres un contingent de 2.000 hommes. Son frère cadet Nebo bey s'est rallié à lui. Ghasim bey, de sinistre mémoire est mort en 1915. Dans la région orientale de la plaine sont établis les Kurdes de Modgan, Hadji Farzhang est installé dans la région occidentale.

Kieur Hussein pacha, le chef des tribus kurdes du Yézranis est établi à Adjavaz sur la rive du lac de Van. Il dispose de plus d'un millier de cavaliers. 2.000 Tartares ont été installés à Ashghour, Djazmine et Bay z d, ainsi que les Kurdes de Z'in des monts Dzghantz et la tribu de Tchahal venue des flancs de l'Ararat.

Le chemin de fer Makou-Kar-kissé fonctionne à temps à quatre pour des besoins militaires.

(à suivre)

## En quelques lignes...

— M. Panourias, ministre de Grèce à Sofia, se rend à son poste.

— Polzbe Démétracopoulos, un des meilleurs écrivains grecs, est décédé à Athènes.

— R val, 11. T. H. R. — La circulation des chemins de fer en Sibérie sera prochainement suspendue, faute de combustible.

— Paris, 11. T. H. R. — Le commandant Vaillentin arriva ce matin à Calais et abandonna à la suite d'une panne de moteur.

— Rome, 11. T. H. R. Le cabinet Facta obtint un vote de confiance par 247 voix contre 121.

— Londres, 11. T. H. R. — Le parti républicain rhénan adressa à M. Poincaré à Londres une copie des décisions votées au congrès d'Aix-la-Chapelle, par 835 délégués représentant 360 localités de Rhénanie.

— Madrid, 11. T. H. R. — Les postiers espagnols reprirent le travail à la suite d'une entrevue entre le président du conseil et le comité gréviste.

— Lisbonne, 11. T. H. R. — Le Parlement autorisa le voyage du président de la République portugaise au Brésil, à l'occasion du centenaire de l'indépendance brésilienne.

## REVUE DE LA PRESSE

### PRESSE TURQUE

La même erreur, la même opacité

Le Peyam-Sabah exhorte à l'action commune tous ceux dont la conscience réproche les actes, les folies, l'œuvre de dévastation des dirigeants d'Angora.

Nous nous trouvons aujourd'hui dans la même situation que lors de la guerre générale où les forcenés unionistes ont pour leurs intérêts exclusifs persisté dans leur faute, tout en voyant les désastres qu'ils causaient au pays et à l'Etat par leur abominable politique. Les dirigeants kâmalistes, succédant des unionistes, s'obstinèrent dans la même erreur, dans la même aberration.

Par leurs clameurs de guerre ! guerre ! Les énergumènes d'Angora n'ont fait que jouer le jeu de l'ennemi et indisposer l'Europe et l'Amérique contre les Turcs. Il est trop tard pour envoyer à Londres Feyhy bey et recourir clandestinement à d'autres moyens. Le gouvernement les hommes d'Etat doivent changer selon les exigences de la situation.

### Le fleau allemand

Le Tevhid-Efkâr qui n'a cessé durant la guerre générale de prôner le militarisme allemand et d'être le partisan acharné de la guerre à outrance, parle ainsi des Allemands dans son article de fond d'hier :

Les Allemands ont été lors de la guerre générale un fleau pour tous et tout particulièrement pour nous. Ils constituent encore durant la paix le seul fleau pour le monde.

Les clauses du traité de Versailles étaient tellement lourdes que la nation allemande dont la force vitale est supérieure à celle de toutes les nations, ne pouvait les supporter.

Les hommes d'Etat responsables français ont modifié et atténué ces clauses au cours de nombreuses conférences qui ont suivi le traité de Versailles. En dépit de ces modifications, les Allemands ne veulent pas encore se soumettre. Malgré les engagements catégoriques qu'ils prennent après chaque conférence, le jour où il s'agit de les exécuter, ils s'abstiennent de tenir parole et empêchent que la situation s'améliore en Europe, tout comme les Grecs en Orient (!)

A notre avis, il faut que la France marche sur l'Allemagne pour donner le coup de grâce à une nation qui ne fait pas honneur à sa signature. Elle aura ainsi recouvré ses droits et contribué en même temps à la restauration de la paix orientale...

### PRESSE ARMENIENNE

Le Djagadamard consacre également son article de fond au 3m<sup>e</sup> anniversaire de la signature du traité de Sévres qui consacrait le droit d'indépendance du peuple arménien.

On avait déjà donné le coup de grâce à San-Rémo. Le président Wilson avait accompli la tâche qui lui avait été confiée : la délimitation des frontières de l'Arménie. Les puissances différenciant l'exécution des décisions signées en alléguant que les Etats-Unis seuls peuvent par leurs ressources financières et militaires insupportables réaliser l'annexion des provinces irredimées à la République arménienne.

L'horizon s'assombrit à l'avantgarde lorsque sur les instigations de Moscou les Turcs enclenchèrent de 5000 la petite République. Le complot réussit à la perfection par suite de l'indifférence du monde extérieur, de l'indifférence de la République de la chute de Kars.

Les réphoytes rompirent tous l'ens avec l'Occident. Ils avaient ébranlé les fondements de l'indépendance arménienne.

La-bas, en Occident, les grandes puissances n'avaient pour les démarches des Arméniens qu'une seule réponse : « Nous sommes d'accord, mais nous n'avons pas de moyens pour le moment. » Au mois de mars de l'année 1921 fut élaboré à Londres le projet du Home national arménien lequel est éviqué de conférence en conférence sans avoir obtenu une forme pratique.

L'Assemblée générale de la Ligue des Nations décida à l'unanimité, — sauf la France — au mois de septembre que le Home national fut complètement indépendant pour faciliter la solution de la question arménienne. L'annexion du Home à la République d'Erivan était ainsi remise à l'avenir.

Les puissances elles-mêmes n'ont pas encore prononcé leur dernier mot à propos du traité de Sévres. Elles tentent d'anéantir la Turquie à la raison par divers moyens, parfois avec une extrême délicatesse, parfois d'une façon énergique et comminatoire.

Le 10 août a été une date trompeuse, ratée. Mais si nous prenons en considération la terrible histoire qui nous a menés jusqu'à cette date, nous pourrions juger les événements avec plus de sang-froid et supporter cette nouvelle déception. Le traité de Sévres reste et demeure un acte international solennel sur lequel nous devons concentrer tous nos efforts pour réaliser nos revendications.

### Les cheminots néerlandais

La Haye, 11. T. H. R. — Les cheminots néerlandais se réuniront vraisemblablement le 14 août. La grève pourrait être déclarée. L'administration prit des mesures assurant les services notamment par la réquisition d'automobiles.

## LES CONTES DU « BOSPHORE »

### Puisque flirt il y a...

La terrasse d'un palace à la mode. Le lieu n'y fait rien, pourvu que cela soit au Bosphore. Le lecteur est libre d'opter pour Yenikouy, s'il flirte tous les samedis soirs au Téofilos Palace ; Thérapia, s'il préfère prendre ses ébats au Summer ; et finalement Buguk-Déré, s'il rêve d'une foule de douces petites choses, qu'il se pense mais qui ne se disent pas.

C'est dimanche, naturellement, ce serait ridicule que ce fut lundi. Et puis le lundi on préfère se recueillir... La mer est bleue de tous les bleus. Il y en a pour tous les goûts, même les plus anormaux. Elle est belle, mais pas à la façon de celles qui en pincet pour leurs gendres aussi tout le monde l'aime, comme de juste.

— Ah ! l'amour, quelle vaste blague ! — Décidément mon cher, vous lui en voulez à mort, je vois. — C'est simple, madame : je n'aime pas les gosses et celui-là, moins que les autres.

— Pourtant on dit que vous avez été un grand...

— Aimeur ?... Oui, madame ; nous le fûmes tous.

— Oh ! votre passé défini.

— Eh bien ?

— Il finit par m'agacer.

— Ah !... Vous aimez mieux le passé indéfini ; je vois, ça va mieux.

— Mais quoi donc ?

— Parbleu ! la partie d'un passé qu'il serait gênant de définir...

— Vous êtes terrible ?

— Moi ? Mais dites plutôt que je suis un ange, madame.

— Qui fut démon.

— Peut être.

— Là-dessus un silence de bonne ou de mauvaise augure ; tout dépend de la volonté de celle ou de celui qui le rompra.

— L'autre soir j'ai pensé à vous.

— Ah ! cela vous arrive souvent ?

— Ça vous intéresse ?

— Ma foi !

— Allons, je sens que vous mourrez d'envie de me questionner allez-y carrément.

— Vous mettre à la question ? Vous n'y pensez pas chère madame...

— Vous me déconcertez avec votre esprit.

— Oui, seniemment cela ne m'explique pas pourquoi...

— J'ai pensé à vous, l'autre soir à 9 heures.

— Ce n'était, donc pas à minuit ? Quel dommage !

— Vous auriez mieux aimé minuit ?

— C'est l'heure des crimes...

— D'amour...

— Ne me faites pas, dire des choses que je n'ai pas pensées.

— Mais alors pourquoi auriez-vous préféré que ce fut minuit ?

— Parce que facilement vous auriez pu vous dire : entre les deux mon cœur balance ; je pense que c'est quelqu'un qui vous a fait vous souvenir de moi à une heure tellement bourgeoise. Une femme ça aurait préféré les heures à double sens.

— Et les chandelles à double sortie, auriez-vous dit ?

— Donc c'est un homme.

— Un jeune homme... et qui vous ressemblait.

— Mais à propos, si j'ai jamais vu vous de mandais : qu'est-ce que je suis, comment me définiriez-vous ?

— Un jeune homme, pas laid physiquement, bon causeur, spirituel, excellent flicteur, plein de galanterie.

— Oh, ça oui ! j'aime mieux être plein de galanterie que plein de galanterie.

— Tête de veau va !

(Celle dernière réplique a été si spontanée que l'on se lâcha à l'éclat de rire.)

— Avouez que ça n'est pas banal.

— Oh ! excusez-moi di-ss.

— Mais Madame je ne vous fais pas de reproche, une tête de veau ça n'a pas encore de cornes.

— Cochon !

— Ça peut avoir...

— Avec l'âge... Vous n'en êtes pas encore là.

— Et je m'en réjouis sérieusement croyez-moi. Je ne saurais que faire de cet appareil.

— On s'y habitue.

— C'est heureux que vous ne soyiez pas un homme autrement je serais porté à croire que vous vous en colliez.

Autre interruption pour contempler un couple adorable, dans une barque.

— C'est gentil d'être deux, dites.

— En attendant de devenir trois, oui Madame.

— Le bébé ?

— N.n, l'amant, c'est plus vite fait.

Le bébé ça demande une préparation, l'amant ça vient tout seul.

— Et ça part de même quand l'autre, le bébé reste, qu'on le veuille ou non !

— Hélas !

— Ne soupirez pas ainsi, vous n'en avez pas. Mais il n'est jamais trop tard pour bien faire, vous savez !

— Vous dites des énormités.

— Oh ! Madame vous avez des oreilles trop menues pour les entendre.

— Ce qui est pire, vous m'en faites dire.

— Oh ! non, vous n'irez pas me faire croire que d'une bouche mignonne comme la vôtre de gros mots peuvent sortir.

— Je le mets en petits morceaux au paravante.

— Alors, ce ne sont plus de gros mots que vous dites, mais des mots mignons,

## La Boîte aux Lettres du « Bosphore »

Monsieur le Directeur, Ayez, je vous prie, l'extrême obligeance d'insérer dans votre estimable journal la lettre suivante :

Le noble art de la musique a certainement du bon... mais à condition qu'il ne se produise qu'à des heures de récréation, et non pas pendant les heures du travail, qui est devenu très difficile par les temps que nous traversons. Car, s'il se produisait des heures indusées, et surtout, avec des organes de barbarie (de véritable barbarie), il devient un vrai instrument de supplice. Nous en souffrions depuis quelques mois, avec tous ceux qui sont obligés de travailler dans le Grand Millet Han de Galata, du côté nord. De très bon matin jusqu'au soir nous subissons cette géhenne qui ne nous laisse pas un seul instant de liberté pour notre travail.

Puisse la Direction de la police Interalliée, mettre un terme à ce supplice. Veuillez agréer etc.

Votre lecteur habituel, Dr J. C. C. Joannidi

## ECHOS ET NOUVELLES

### Réunion ministérielle

Les ministres de l'intérieur, des affaires étrangères et des finances ont tenu hier une réunion et ont délibéré au sujet du congé obligatoire et du mode d'application de cette mesure.

### Préfecture de la ville

La préfecture de la ville se propose de confisquer les légumes et fruits en mauvais état, qui sont vendus en plein air ainsi que les eaux qui ne porteraient pas d'étiquette indiquant leur source.

Les contrevenants seront frappés d'une amende. Cette mesure prophylactique est en effet de toute urgence. Certains marchands de Cadikouy ont été condamnés de ce chef au paiement d'une amende.

### La fin du kalpak

Le ministère de la guerre a décidé de changer le couvre-chef actuel des officiers. La coiffure qui sera adoptée pour eux sera presque semblable à celle des officiers de marine.

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs

12 août 1922

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone Péra 2109

## COURS DES MONNAIES

L'Or	697 —
Banque Ottomane	348 —
Livres Sterling	722 —
Francs Français	267 —
Lires Italiennes	149 —
Drachmes	69 25
Dollars	161 —
Lei Roumains	25 75
Marks	6 —
Couronnes Autrichiennes	20 —
Levas	20 —
COURS DES CHANGES	
New-York	61 25
Londres	7 26
Paris	7 60
Genève	3 21
Rome	13 40
Athènes	465 —
Berlin	108 —
Vienne	23 25
Sofia	1 57
Bucarest	23 50
Amsterdam	23 50
Prague	23 50
OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 o/o	227 —
Lots Turcs	13 95
Intérieur 5 o/o	17 50
Anatolie I & II 4 1/2 o/o	13 20
III	—
Eaux de Scutari 5 o/o	20 25
Port Haïdar Pacha 5 o/o	4 80
Quais de Consople 4 o/o	4 70
Tunnel 5 o/o	4 65
Tramways 5 o/o	4 65
Electricité 5 o/o	4 65
ACTIONS	
Anatolie 60 o/o	16 30
Assur. Génér. de Consople	—
Balla-Karaidin	—
Banq. Imp. Ottomane	62 —
Brasserie Réunies (actions)	41 50
(Bons)	31 25
Ciments Réunis	—
Dercos (Eaux de)	19 —
Droguerie Centrale	—
Héraclée	—
Kassandra Ordinaire	6 —
Privil.	5 25
Minoterie l'Union	—
Régie des Tabacs	—
Tramways	28 50
Jouissance	11 —

## Bourse de Paris

Paris, 11. T.H.R. — Le marché est toujours aussi affairé. En coulisse on est un peu moins soutenu. La Bourse restera close lundi et mardi.

## Dr K. Saradjian

Spécialiste renommé des maladies vénériennes et de la peau tous les jours de 9 h. à 4 h. 30. Dans sa clinique, Grand rue de Péra, Panak Capou, à côté du Cinéma Etoile, No 79. Discretion parfaite. Chambres séparées.

## Chronique Sportive

Paris, 11. T.H.R. — Le match-revanche entre les poids plumes Cricqui et Wyns fut signé hier 11 août à 11 h. 30. Le belge Demytter, concurrent à la coupe Gordon Bennett des sphériques atterrit en Roumanie, à 1400 kilomètres du point de départ. Il serait classé premier, mais son ballon s'échappa après l'atterrissage. Ce cas serait susceptible de disqualification.

— A Clermont-Ferrand, le Français Boussoutrot réussit un vol de 87 secondes avec un avion sans moteur, parcourant 1700 mètres.

## Avis

Les Sœurs Arméniennes Catholiques de l'Imm. Conception se proposent d'ouvrir à Prinkipo derrière l'Eglise Arménienne Catholique, 16 rue Monastir Djadessi, en septembre prochain, un cours d'enseignement, pour filles exclusivement.

Les demandes de renseignements et les inscriptions peuvent être faites tous les jours de 9 h. à 11 h. excepté les jeudis et dimanches.

## AVIS

MM. les membres du Conseil de la Ligue de Solidarité Française sont priés de vouloir bien se réunir à l'Union Française lundi 14 courant à 18 heures.

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscopoulos

courtier et expert spécialiste en sucres, cafés et riz

STAMBOUL, Volité Sultan Han près du pont, No 12  
Téléph. St. 1887

Une longue expérience de trente-trois ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

## DERNIÈRE HEURE

La situation financière de la Grèce

Athènes, 10 août.

La commission financière internationale publie son rapport pour l'exercice 1921. On y peut lire les lignes suivantes:

« L'augmentation constante des revenus concédés confirme l'heureuse manifestation de la vitalité économique du pays malgré la crise qui semble l'avoir affecté bien moins qu'on eût pu redouter étant donné les difficultés contre lesquelles doit lutter le royaume hellénique. »

(Bosphore)

## Une mission albanaise se rend à Angora

Une mission, composée de l'émir bey, ex-ministre de l'intérieur d'Albanie, et deux autres personnes, est partie le 15 juillet pour Angora où elle représentera l'Albanie. En même temps, la mission négociera une entente avec l'Anatolie.

## Une concession de M. Poincaré

Londres, 11. T.H.R. — M. Poincaré ne fit jusqu'ici qu'une seule concession à M. Lloyd George et ce fut à la table du déjeuner que le Premier anglais lui offrit ce matin à Downing street, lors de la discussion des contre-propositions anglaises.

M. Lloyd George ne pouvant se réconcilier avec la petite déjeuner à la française fit cependant servir ce déjeuner avec du café; mais M. Poincaré, très conciliant, demanda à être servi à l'anglaise avec du jambon et des œufs, à la condition que le petit déjeuner à la française figurât sur la table. Un toast fut porté en l'honneur du compromis et on entama le déjeuner.

## Les rebelles irlandais ont-ils évacué Cork ?

Londres, 11. — On mande de Dublin que Cork a été évacué par les troupes de De Valera, mais il n'y a pas encore confirmation officielle à ce sujet.

(Leaffield Press)

## Assassinat d'un député serbe

Belgrade, 11. — M. Garolovitch, député radical serbe, a été assassiné à Belgrade. Il s'agit apparemment d'un meurtre politique.

(Radio américain)

## Etats-Unis et Japon

Tokio, 11. — Le Japon a adressé une réponse favorable aux Etats-Unis au sujet des intérêts futurs des Alliés dans la question du chemin de fer de l'Est de la Chine.

(Radio américain)

## Les voyageurs en Allemagne

Berlin, 11. — Le ministère des affaires étrangères allemand publie un avis selon lequel les voyageurs entrant en Allemagne on traversant ce pays ne peuvent pas sans avoir obtenu un permis d'exportation des autorités compétentes allemandes, emporter avec eux hors d'Allemagne des articles autres que ceux qu'ils y ont apportés ou achetés pour leur usage personnel ou comme souvenirs. Les voyageurs sont avisés qu'ils ne peuvent pas non plus sortir de l'Allemagne avec plus de 20.000 marks de monnaie allemande ou l'équivalent de cette somme en devise étrangère sans certificat signé par les autorités douanières allemandes attestant qu'une pareille somme a été introduite en Allemagne un mois au paravant, ou sans un permis d'exportation émanant du ministère des finances allemand. Il en est de même pour toutes les monnaies de n'importe quelle devise.

(Leaffield Press)

## L' "Adriatic"

New-York, 11. Un radiogramme reçu de l'Adriatic de la White Star Line à New-York annonce une sérieuse explosion dans la cale No 3, à 300 milles au large Portland, (Maine). 2 membres de l'équipage ont été tués, 5 grièvement blessés. Un autre est signalé comme disparu.

Il n'y a pas eu d'autres dommages. L'Adriatic se dirige actuellement sur New-York à toute vapeur.

(Leaffield Press)

## Yacht &amp; Motor Boat Agency

Tél: Péra 2355. — 38 Mehmet Ali Pacha Han, Galata.  
12 Mètres Canot Moteur tout en Trak et mahone Salon. W. C. lumière électrique, 14 milles par heure, une magnifique croisière, plusieurs autres Yachts à voile et Canot moteur de diverses dimensions à vendre ou à louer

## Pourquoi les bolcheviks ont besoin de crédit

Le correspondant du journal moscovite « Biednota » à Minsk, commentant dans une lettre à l'un des confrères l'importance des travaux actuellement effectués dans la région du « front ouest » afin de remettre en état les voies ferrées reliant la Russie centrale à la frontière lithuanienne et, par là, à l'Allemagne, constate que dans toute la Russie blanche (c'est exactement la région qui constitue le fameux « front ouest ») ces travaux sont poussés en ce moment avec une activité digne d'éloges. Malgré la pénurie en rails et en traverses, les lignes de Smolensk-Orcha-Minsk; Molodetchno-Minsk-Homei; Vitebsk-Orcha-Mohilev-Jobine (tronçon de Pétrograd-Jobine); Ossipovitchi-Ourielé, etc., sont entièrement réparées. Les ponts de chemins de fer détruits pendant la guerre, de 1914 à 1917 et pendant la Révolution, de 1917 à 1920, sont reconstruits à neuf. « Dépense énorme pour nous », dit avec raison et non sans tristesse le journaliste de « Biednota ».

Or dans le même temps les chemins de fer Moscou-Kazan dont tous les embranchements présentent pour le rétablissement économique de la Russie une importance primordiale, puisqu'ils relient la Russie centrale aux riches régions de l'Oural, de Volga, du Caucase et de Sibirie, se plaignent d'être laissés dans un état de délabrement absolu.

Deux questions se posent: où les Soviets trouvent-ils les moyens « énormes » nécessaires à la reconstruction des voies ferrées du « front ouest » ? et d'où vient la préférence étrange qu'ils accordent visiblement à ces lignes « stratégiques » aux dépens des réseaux intérieurs qui, eux, intéressent presque exclusivement le relèvement agricole des pays russes ?

Second fait. Sous le titre « Augmentation de notre flotte », la Pravda de Pétrograd informe ses lecteurs qu'au 1er juillet 1922, 325 nouveaux bâtiments divers avaient été construits dans les ateliers de la Baltique. Sur ce nombre, 250 sont déjà lancés. Le coût total de cette flotte nouvelle serait, approximativement, de « soixante mille milliards » de roubles soviétiques (ou six milliards de roubles nouveaux 1922...)

Or la Russie ne possède plus ni flotte fluviale pour le transport du pétrole sur

la Volga, ni flotille pour la pêche autrefois si fructueuse du poisson, ni chalands pour le transport du blé et du charbon sur le Dnieper et la Dwina.

Et les mêmes questions, à nouveau se posent: où les Soviets trouvent-ils les milliers de milliards de roubles nécessaires à la construction de leur flotte nouvelle sur la Baltique ? et d'où vient qu'il encoeurse soit vers l'ouest, toujours, que se tournent leurs préférences, leur activité et, sinon leurs préoccupations, tout au moins leurs préoccupations ?

Et dire que on ne s'occupe pas d'autre chose depuis des mois, à Gènes, à La Haye et dans toutes les coulisses russo-berlinoises que de chercher à savoir pourquoi les bolcheviks ont besoin de crédit !...

## LE KÉMALISME

DEVANT LES ALLIÉS

Par Michel Paillares

L'entrée en scène du kémalisme. — Le traité de Sévres. — L'accord d'Angora. — Vers la paix d'Orient.

I fort volume de 500 pages

En vente aux bureaux du « BOSPHORE »

Prix 150 piastres

Plusieurs de nos lecteurs nous ont demandé des exemplaires du livre de notre directeur sur Le Kémalisme devant les Alliés.

Nous venons d'en recevoir de Paris un certain nombre. Nous les tenons volontiers à leur disposition

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

## A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

## La vie drôle et la vie triste

Mlle Reinette Salacha-Desfougères sauve un garçonnet

La petite Reinette, un amour, d'enfant pas plus haut qu'une botte, fille de Maïame Salacha-Desfougères, la sympathique présidente du Cercle Littéraire et Artistique de la Jeunesse d'Orient, s'amusa l'autre jour dans le parc de la villa Svetlana, à Arnautkeuy, quand elle entendit tout à coup, des cris de détresse venant du côté d'un grand bassin. Vite, s'étant portée sur les lieux, elle vit avec stupéfaction que son compagnon le petit Soucha, se débattait dans l'eau. Courageusement comme on l'est rarement à son âge, elle vint au secours de Soucha qu'elle put sauver ainsi d'une mort affreuse.

Le geste de Mlle Reinette est digne d'admiration. N'est-ce pas ?

## Sur le fait

M. Papadopoulos, marchand-tailleur à Merdjan, Stamboul, était, l'autre jour, en train de causer avec un ami, lorsqu'un soi-disant client entra dans son magasin.

M. Papadopoulos indiqua un siège à ce dernier, cependant qu'il reconduisait son ami.

Profitant d'un moment où le marchand-tailleur avait le dos tourné, le prétendu client — qui n'était autre qu'un recidiviste du nom d'Ishak — s'empara d'un coupon de 2 mètres et demi et d'un pantalon et s'apprêta à prendre la poudre d'escampette.

Malheureusement pour lui, il fut surpris par le commis de M. Papadopoulos, qui l'aurait juste à cet instant.

Ishak fut aussitôt appréhendé et livré à la police.

## Volé par Sultana

Loutfi effendi, mécanicien à bord d'un motorboat, demeurant à Oun-Capan, honoraire, de temps en temps, de ses visites une demoiselle Sultana, pensionnaire dans une maison de tolérance de la rue Zamboul, Galata.

L'autre soir, après avoir vidé quelques carafons de douzico, il fut pris de l'invincible envie d'aller rendre hommage aux cheveux blonds et aux yeux bleus de la belle Sultana.

Celle-ci fut, ce soir-là, particulièrement gentille, et Loutfi effendi se félicitait au plus haut point d'avoir eu l'idée d'aller la voir.

Mais Sultana, qui s'était aperçue de la demi-brièrerie du mécanicien, avait son idée.

En effet, à un moment où Loutfi effendi se penchait devant ses coudées languoureuses, Sultana lui subtilisa son portefeuille contenant plus de 50 livres.

Loutfi effendi a déposé une plainte.

## Le voleur de tapis réapparaît

Le voleur de tapis, dont nous avons eu à nous occuper à plusieurs reprises et qui, depuis un mois, ne faisait pas parler de lui, vient, par un nouveau coup, de se rappeler à l'attention.

Avant-hier, à l'aide de son fameux crochet, il a enlevé de la chambre habitée par une demoiselle Agahavni, au rez-de-chaussée d'une maison de la rue Ghichli, Péra, un tapis d'une valeur de 17 livres.

Rentrée peu après, Mlle Agahavni trouva à la place de son tapis, une feuille de papier sur laquelle, en très belle calligraphie, étaient tracées ces lignes :

« Que les propriétaires des 277 tapis petits ou grands que j'ai enlevés jusqu'ici soient tranquilles. Je n'en ai vendu aucun et les conserve tous avec un soin jaloux. Seulement, au lieu d'être chez eux, ils sont chez moi. Qu'est-ce que ça fait ? »

La police a donné des ordres sévères pour l'arrestation de ce maniaque.

## On dévalise la maison de Mme Zarouhi

Mme Zarouhi, de Samsoun, habitant à Niehantache, rue Hadji-Mansour, était sortie vendredi pour une visite.

Des cambrioleurs jurent l'occasion favorable pour dévaliser la maison.

Ils ont emporté un pendentif, divers autres bijoux ainsi que des effets d'habillement et différents meubles.

## Nous allons perquisitionner !

Trois cordonniers, Kévo K. Ouhannés et Attile, demeurant à Péra, rue Tarla-Bachi, fêtèrent dignement, l'autre soir, le dieu Bacchus.

Lorsqu'ils quittèrent la taverne où avaient eu lieu ces rasades, ils titubèrent. Le trio remonta ainsi la rue Tarla-Bachi, s'engagea dans la rue Voghourthané.

Là, Ouhannés cogna contre la porte d'un dépôt de charbon tenu par un certain Ahmed, d'Eghline.

Gelui-ci, qui s'était déjà couché, demanda :

— Qui est là ?

— Nous.

— Que désirez-vous ?

— Nous sommes des agents de l'autorité et venons perquisitionner chez vous.

Assés inquiet, effrayé même de cette visite nocturne dont il ne pouvait s'expliquer le motif, Ahmed, s'habillant à la hâte, descendit ouvrir.

Voyant les trois ivrognes, il comprit à quelle espèce d'agents il avait affaire.

— Passez votre chemin et laissez les gens en paix ! dit-il.

Mais le trio insistait.

Et ce moment passait une ronde... de véritables agents qui cueillirent les trois perquisitionneurs et les emmenèrent au poste.

## Le mouvement du port

## LLOYD TRIESTINO

Le bateau CAMPIDOGGIO, partira mardi 15 août à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Linnassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Gaïfa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau AFRICA partira mardi 15 août à 10 h. a. m. pour Inéboli, Samsoun, Ordou, Kerasounde, Trébizonde, et Batoum. (1re et 2me classes à prix réduits)

Le bateau CELIO partira samedi 19 août à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (voies Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau AVENTINO partira samedi 19 août à 5 h. p.m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soufina, Galatz et Braila.

Le bateau MERANO partira mardi 22 août à 4 h. p. m. Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau LEOPOLIS partira samedi 26 août à 4 h. p. m. (Ligne de luxe) (voies Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau CARINTIA partira mardi 29 août à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Linnassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Gaïfa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau GRAZ partira mardi 29 août à 10 h. a.m. pour Inéboli, Samsoun, Ordou, Kerasounde, Trébizonde et Batoum. (1re et 2me classes à prix réduits.)

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du LLOYD TRIESTINO Galata, Mounhané, Téléph. Péra 2317, ou à ses Bureaux de Péra (Péra-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadeti Han, Tél Stamboul 233

## National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne Varna

Le paquebot poste ANDROS arrivera de Marseille le lundi 14 août partira le soir à 3 heures p.m. des quais de Galata directement pour VARNNA acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian han, 1er étage. Tél. Péra 3240-3241, et aux sous-agences, Péra, Banque d'Athènes, Grand'Rue de Péra, et à Galata Phaliron han, sur les quais No 2. Téléph. Péra 1967.

## Horaires du Bosphore

(à partir du 1er juin)

DESCENTE			
De Buyukdéré			
6 27	7 12	7 57	8 42
10 12	12 12	(zigzag) 5 12	7 37

De Yénikeuy			
6 47	7 37	7 40	8 22
9 02	10 32	10 35 (Asie)	
11 20	12 32	1 (Asie)	3 47
3 50 (zigzag)	5 32		6 15
7 20	7 57	8	

De Bébek			
6 54	7 13	8 32	8 35
12 59	4 14	5 58	8 29

De Beicos			
6 15	7 —	7 15	8 —
8 58	9 —	10 45	11 —
1 15	3 37	4 —	6 30
7 —	7 50		

De Candilli			
6 55	7 05	7 40	8 40
9 40	11 25	12 25	1 55
3 —	4 40	6 20	7 10
8 25			

## MONTÉE (départs du pont)

7 h. 30 (côté d'Asie) ; 7 h. 56 (de Bébek à Sténia) ; 8 h. 30 (rive d'Europe) ; 9 h. (Asie) ; 9 h. 15 (Arnaoutkeuy) ; 9 h. 45 (rive d'Europe) ; 10 h. 40 (Arnaout-K.) ; 11 h. 15 (Asie) ; 11 h. 45 (Europe) ; 12 h. 30 (zigzag Beicos) ; 3 h (Asie et Thérapia Buyukdéré) ; 4 h. 50 (zigzag Beicos) ; 5 h. 5. (direct Candilli à Beicos) ; 5 h. 30 (Europe dir. à Yénikeuy) ; 5 h. 30 (Asie jusqu'à Candilli) ; 5 h. 45 (direct à Arnaout jusqu'à Yénik.) ; 6 h. 5 (dir. Candilli à Beicos) ; 6 h. 15 (dir. à Yénikeuy Buyukdéré) ; 6 h. 45 (Europe jusqu'à Sténia) ; 7 g. direct Yénikeuy-Buyukdéré) ; 7 h. 45 (dir. Boyadjik Buyukd.) ; 8 h. 25 (Europe jusqu'à Yénikeuy) ; 8 h. 35 (Asie) ; 8 h. 45 (dir. Yénik-Buyukdéré).
--

## Dimanches

(Descente dans l'après-midi)

De Buyukdéré			
1 15	2 42	4 12	6 12
6 17	6 45	7 15	7 45
8 15	8 57		

De Yénikeuy			
2 22	3 02	4 32	4 35
6 32	7 05	7 35	8 07
8 15	8 35	9 27	

De Candilli			
2 10	3 05	3 27	5 23
7 25	9 12	8 50	

## (Montée dans la matinée)

8 h. 30 (Côté d'Europe)
8 h. 45 (Asie, puis Thérapia Buyukd.)
9 h. 15 (direct Yénikeuy-Buyukd.) ; 9 h. 30 (rive Europe) ; 10 h. 30 (zigzag jusqu'à Buyukd.-Mézarib) ; 12 h. (Europe)
1 h. 15 (zigzag) ; 2 h. 15 (dir. Yénikeuy-Buyukd.) etc.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

## National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne bi-mensuelle de Marseille

Le paque

**BRILLANTS**  
Perles, pierres de couleur  
**ACHAT**  
**AU MAXIMUM**  
Galata, Mehmed Ali pacha han. 40  
Téléphone : Péra 2429



### Le grand miracle de Sirkédji

Depuis quelque temps on parle beaucoup des dévins merveilleux de notre ville, tandis que l'on passe sous silence un véritable grand miracle qui s'accomplit à Sirkédji rue Hamidié No 50 aux Grands Etablissements et Ateliers de meubles «BAZAR DE STAMBOUL» de Mrs. A. Christodoulidis et D. Deliyanni. L'œuvre réalisée honore d'abord l'industrie et l'activité grecques et nous recommandons à tous de visiter les Etablissements en question, avant de faire vos achats de meubles pour admirer le choix de tout style et modèle semblables à ceux provenant d'Europe.

Pour ce qui est des prix ils sont de 50 o/o meilleur marché que dans les autres maisons de meubles.

Les Etablissements et fabriques de meubles BAZAR DE STAMBOUL ne se bornent pas aux promesses et aux réclames mais aux faits et attirent une très nombreuse clientèle qui fait le grand miracle de Sirkédji.

### Avis

L'automobile, marque «de Dion Bouton», à l'usage de la Direction Générale de la Police de Constantinople, étant mise aux adjudications pour réparation d'un délai d'une semaine à partir de la publication, les intéressés sont invités à s'adresser à la commission d'intendance de la dite Direction, munis de fonds de garantie afin de s'enquérir des conditions de l'adjudication, après avoir visité la dite auto, au garage Antoine, No 15 rue Kouyouli, Féry-keny.



## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone : Stamboul 1977

No 427.— Adjudication définitive du lundi, 14 août 1922

Au Garage sis à l'intérieur du ministère des finances : 1 automobile landaulet marque «Presto», 1 grande automobile ouverte forme torpédo, marque «Mercedes», 1 automobile marque «Mercedes», 1 automobile landaulet marque «Benz», 1 châssis «de Dion Bouton», 1 châssis «Benz», 1 automobile landaulet, marque «Fiat», 1 automobile marque «Peugeot», la carrosserie d'une automobile marque Benz.

Au dépôt de San-Stéfano : 15.000 kilos de tiges de fer lama et rondes.

Au Fezhané : 76 machines neuves à coudre à la main, marque russe.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 250 kilos d'huile de naphte dans un bidon galvanisé, 300 kilos de couleur ocre (oumré), 20 kilos de couleur carmin.

Au dépôt de Sélimié-Kavak : 100 kilos de clous de traverse.

No 428.— Adjudication du lundi, 14 août 1922, à 9 heures et demie du matin

Au dépôt de Suleymanlié : du coton usagé, laine de chameau, aluminium en lingot ou en plaqué, pièces de caoutchouc et de tuyaux, des peaux brutes, gonds etc.

### PROFITEZ DE L'OCCASION

est commandé de jolis costumes pendant ce mois chez le Md Tailleur «Au Rafiné», où un rabais très important a lieu sur les étoffes d'été.

Vous trouverez de costumes sur mesure même à 22 1/2 Lirs.  
Grand Rue de Péra, Deux-Vol-Azi, vers le Tunnel

### GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital Réserves et Profits. . . Dollars 42.400.090,11  
Total de l'actif. . . . . Dollars 630.351.351,92

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets,

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants	Garde de Titres
et de comptes déposités à terme	Achat et Vente de Titres
Opérations de change	Ouverture de Crédits Documentaires
Avances contre Nantissement	Renseignements commerciaux
Recouvrement d'effets.	Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

#### SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604 Adresse Télégraphique : «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL  
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

### BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul  
dans des chambres fortes de toute sécurité

### Avis

Les immeubles suivants avaient été hypothéqués par Nayimé hanem pour la somme de 51.000 livres turques à David Djaffer Effendi. La maison No 38, 30 (ancien) 46, 48 (nouveau) bâtie sur un terrain de 30 pès sur une superficie totale de 2.110 pès et pouvant rapporter 6.000 livres de loyers sise à Péra, quartier Mécroutié, Rue Ahmed bey (ancienne et Nigiar (nouvelle), ayant 3 chambres au rez-de-chaussée, 2 vestibules dallés de carreaux en faïence, une cuisine, un puits à pompe : au 1er étage, 3 chambres, 1 salle et un corridor, 2 pièces pour provision, une salle, une salle de bain à la française ; au 2me étage, 2 chambres, 1 buanderie, 1 lieu d'aisance, 1 salle, une terrasse couverte construite avec des carreaux de faïence coloriés ; eau de d'écou, lumière électrique, calorifère, un jardin de 1335 pès, une remise surmontée de deux chambres, une écurie, une serre et un autre terrain de 545 pès ont été mis séparément en vente au enchères par le bureau du cadastre de Péra, la somme susvisée n'ayant pas été payée à l'échéance. La première adjudication aura lieu 30 jours après la date précitée et l'adjudication définitive 15 jours après l'expiration du premier délai.

Les intéressés et ceux qui voudront obtenir des plus amples renseignements sur les dépendances et détails de ces immeubles devront s'adresser à la direction du cadastre de Péra, munis d'un cautionnement équivalent aux 10 o/o de la somme de 64.990 livres turques (valeur estimative) ainsi qu'aux 10 o/o de 9.850 livres turques. 4056 5

### Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les contribuables que le Décret-loi sur le Timbre du 1er juillet 1922, ayant abrogé les deux derniers aînés à l'Art. 28 de la Loi sur le timbre actuellement en vigueur, ils peuvent, jusqu'à l'émission de nouvelles vignettes, faire usage pour le timbrage de leurs actes et écrits, indistinctement, des timbres fixes ou proportionnels.

Consipie, le 27 Juillet 1922. No 2

### Avis aux Sociétés

A vendre grand terrain de 18 500 mètres situé à Couroutchesmé au bord de la mer avec quai pour l'accostage des bateaux et près de la ligne du tram.

S'adresser à Galata Boyuk Tunnel Han No 18-19. Tel. Péra 721.

### Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane met en adjudication, par soumission sous pli cacheté, la fourniture de : 550 tonneaux de bois de chauffage. 1400 tonnes de charbon de bois, livrables partie à son Siège Central, partie à ses agences de la Capitale.

Les offres pour cette fourniture seront acceptées jusqu'au 21 août 1922, à midi.

Les personnes que cet avis pourrait intéresser sont invitées à se présenter au Bureau de l'Economat pour prendre connaissance du cahier des charges. 5

### Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés et notamment les imprimeurs qu'en vertu des paragraphes 2 et 3 de l'Article 1er du décret-loi sur le Timbre du 1er Juillet 1922 les avis et affiches sur papier distribués ou affichés sont, à partir du 6 Août 1922, assujettis indistinctement à un timbre de 10 paras.

### Offres et Demandes

Meubles à vendre à Kad keny, Rue Kéréstédji No 50 à côté du Collège St-Joseph. 4053-2.

A louer 1 ou 2 chambres dans le No 3 de l'appartement Choukri pacha, sur la Grand'Rue de Péra, en face du Tokalian pouvant servir comme bureau médical, dentaire et atelier de modes. Renseignements : dans l'immeuble. 4052-5.

## C<sup>ie</sup> DE NAVIGATION NATIONALE DE GRECE

Agence de Constantinople

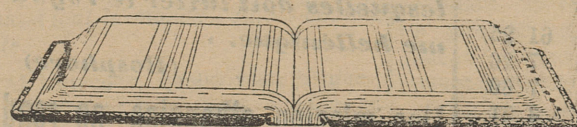
Prochain2 Départs pour :

NEW-YORK

Le transatlantique THEMISTOCLES le 25 août.

Le transatlantique colosse CONSTANTINOPLE le 5 septembre

Pour plus amples informations, billets et marchandises s'adresser à la National Steam Navigation Co Ltd of Grece Arabian Han 1er étage No Téléphone 32401, et à la Sous-Agence de la Banque d'Athènes à Péra, Grand Rue, et au Quais de Galata à la Sous-Agence Phaliron Han No 2, No Téléphone 1967.



### Kalamazoo

Northfield, Birmingham.

Registres à feuilles mobiles

Le meilleur système au monde. Exclusivement adopté en notre ville par les Banques, Sociétés, Assurances et Maisons de Commerce. Stocks importants en ville. Feuilles suivant vos indications pour votre usage spécial.

Seul Agent dépositaire : A. CALINDER

45 46 Union Han, Galata. — Téléphone Péra 1502

## BUHLER FRERES

Arslan Han, No 4-5, 1er Etage - Galata-Constantinople-TEL. PERA 1174

Moulin à blé, Silos, Brasseries, Chocolateries, Tulleries, Briqueteries, Silico - Calcaires, Fabriques de Pâtes Alimentaires, Fabriques de Ciment, Briquetage et Broyage de matières dures, Presse à imprimer Duplex, Transports pneumatiques et mécaniques pour industries diverses.

Nous avons l'honneur d'informer le public de l'ouverture, à l'adresse précitée, d'un BUREAU TECHNIQUE qui se tiendra à la disposition des personnes intéressées pour tous renseignements concernant les spécialités de notre fabrication, ainsi que pour l'établissement des offres y afférentes.

Sur désir, les gérants de notre bureau, experts en la matière, se feront un plaisir de rendre visite personnellement à la clientèle et de lui fournir toutes les indications sur notre matériel qui jouit d'un excellent renom dans le monde entier.

BUHLER FRERES Atelier de Constructions et Fonderies

UZWIL (Suisse)

### BANCO DI ROMA

Capital versé : Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque, de Change et de Bourse

### CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. - Tél. Péra 390-391

STAMBOUL, Pinto Han. - Tél. St 1501-02

PERA, Gd'Rue de Péra, No 337. - Tél. P. 3141

Entrepôts, Soutari, (transit). Sirkédji

### Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Siège Social : Amsterdam

Capital : Fl. 25.100.000 dont versé : Fl. 5.100.000

Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TEL. PERA 21213

Toutes opérations de banque

### Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adressez-vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMOPOULO, Galata, Buyuk Tunnel Han, 18-19.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 33)

## L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

X

### Le calvaire d'une amante

Elle hésita un moment sur la direction à prendre... A gauche?... A droite?... Elle prit à gauche et, au ras des maisons où flottait encore un peu d'ombre, elle fila d'une allure rapide...

Une seule idée maintenant, de mourir implantée en son cerveau vacillant : traverser la ville au plus vite, afin de ne pas rencontrer des personnes amies ou de connaissance... Car, quel mensonge plausible leur

dire, pour rendre vraisemblable ce départ si matinal?... Mais tout dormait. Elle aperçut en passant près de la maisonnette de Po-troi, à travers la petite fenêtre enguirlandée de rosiers grimpants, l'employé qui sommeillait dans ses deux poings, devant la lampe allumée...

Cette vision de calme et de douceur la poursuivit pendant de longues heures...

Enfin, elle atteignit les derniers faubourgs. Il faisait grand jour. Quelques auberges ouvraient leurs portes et leurs volets... S'enhardissant, elle entra dans l'une d'elles. A l'interrogation empreinte de la patronne : « Vous désirez, madame ? » — elle ne sut que répondre. Ce mot madame lui fit monter du rouge au visage...

Puis, machinalement, pour parler, elle dit :

— De quoi écrire, s'il vous plaît...

— Et un bon café bien chaud, avec un doigt de pain et de beurre frais, je parie ?... ajouta l'hôtesse.

— Si vous voulez...

Quand le papier fut apporté, elle y

laissa tomber sa main lassée et écrivit les quatre lignes que nos lecteurs ont lues déjà. Puis on lui indiqua la boîte aux lettres.

Quand elle revint prendre son petit paquet, l'aubergiste, malgré la voilette épaisse qu'elle n'avait relevée que jusqu'au nez, s'aperçut de son visage si frêle et de ses yeux si douloureusement battus...

— Votre mari est peut-être à l'armée ?... demanda-t-elle, apitoyée.

Pauline ne put retenir un sanglot.

— Oui, fit-elle d'un geste de la tête.

— Elle paya et se leva.

— Quelle distance y a-t-il de Vesoul à Lunéville ?... demanda-t-elle.

Un vieux roulier rentra à ce moment.

— A peu près cent kilomètres, répondit-il, en passant par Remiremont, Epinal, Châtel.

— Mon Dieu ! s'exclama l'aubergiste, mais vous n'allez pas faire ce long chemin à pied, toute seule !

Il le faut bien ! murmura Pauline, avec un triste sourire, puisque, sans doute, les chemins de fer sont coupés...

— Et vous pouvez dire les routes aussi, belle dame, reprit le charretier.

Devant les visages étonnés de ses interlocuteurs, la jeune fille ajouta en mensonge :

— Oui, expliqua-t-elle, mon mari a

été blessé grièvement dans la charge de Morsbronn... Les ambulances l'ont ramené à Lunéville, où je vais le rejoindre...

— Mais c'est le 8<sup>e</sup> régiment qui était ici, fit la brave femme, qui a chargé là-bas... Vous habitez donc Vesoul.

Indépendamment Pauline garda le silence...

Le roulier heureusement fit dévier la conversation.

— Eh bien ! si voulez ma jolie dame, dit-il, je vous offre un place dans mon phaéton... Je vais jusqu'à Fouchérolles, c'est-à-dire à trente kilomètres... Eh ! eh ! ce sera un beau morceau de ruban dur épargné à vos petits pieds...

Il tira sa montre.

— Il est six heures, compléta-t-il...

Nous serons à Fouchérolles avant midi... Vous aurez encore le temps, avant la nuit d'arriver à Remiremont.

Ainsi la moitié de votre voyage sera fait...

— Vous êtes bon, répondit la jeune fille... J'accepte.

— Eh bien ! en route !... fit le brave homme, en vidant le fond de son verre.

La pluie s'était mise à tomber, une

pluie fine et ténue comme un brouillard épais... Toute la campagne immobile en était noyée et semblait frissonner...

Pauline prit place sous la capote du phaéton, le vieux vint s'asseoir auprès d'elle et le cheval partit au trot. Les kilomètres se mirent à défiler lentement parmi l'infinie tristesse des averse...

Le conducteur avait allumé sa pipe et muet, les yeux rêveurs ou somnolents, fumait à petits coups... Il n'ouvrait la bouche que pour désigner les villages traversés.

Bercée par les cahotements de la voiture et les sonnailleries claires du collier, la jeune fille s'assoupit...

Soudain, elle fut réveillée par les

éclats de voix de son compagnon qui, à demi hors de la capote, lançait des coups de fouet furieux à un être qui suivait la voiture...

— Veux-tu le sauver !... Il va se perdre, cet animal !... Dieu ! qu'il est beau, pourtant, ce bougre !... Si je n'avais pas mon fils !... Je l'adopterais tout de suite... Allons, va-t'en !...

— Qu'est-ce qu'il y a, monsieur... demanda Pauline.

— C'est un chien, ma petite dame... une bonne bête de chien qui suit la voiture depuis une demi-heure. Je ne puis le chasser... Il va s'égarer... Vous pouvez l'apercevoir, il vient de tourner de votre côté.

Pauline, à son tour, se pencha.

Elle vit, suivant la route, d'une allure souple, le nez en l'air un labri aux longs poils tout crottés...

Sous la broussaille hirsute de la tignasse de son front ses deux yeux luisaient, beaux et larges, d'une intelligence profonde et réfléchie ; l'un était blanc, avec des reflets bêtés, l'autre, l'autre, de la couleur de son pelage, gris sombre. La jeune fille lui sourit. Le chien comprit si bien ce sourire qu'il répondit par un aboiement joyeux et gaiement... dans la boue, se mit à danser devant le cheval.

Ce dernier, tout en continuant son trot, se pencha vers lui et renifla bruyamment... Ce labri, alors lui sauta jusqu'aux naseaux et prestement revint mendié un sourire...

(à suivre)